



Distribution: générale

Date: 18 mai 2017

Original: anglais

Point 10 de l'ordre du jour

WFP/EB.A/2017/10-C

Questions d'administration et de gestion

Pour information

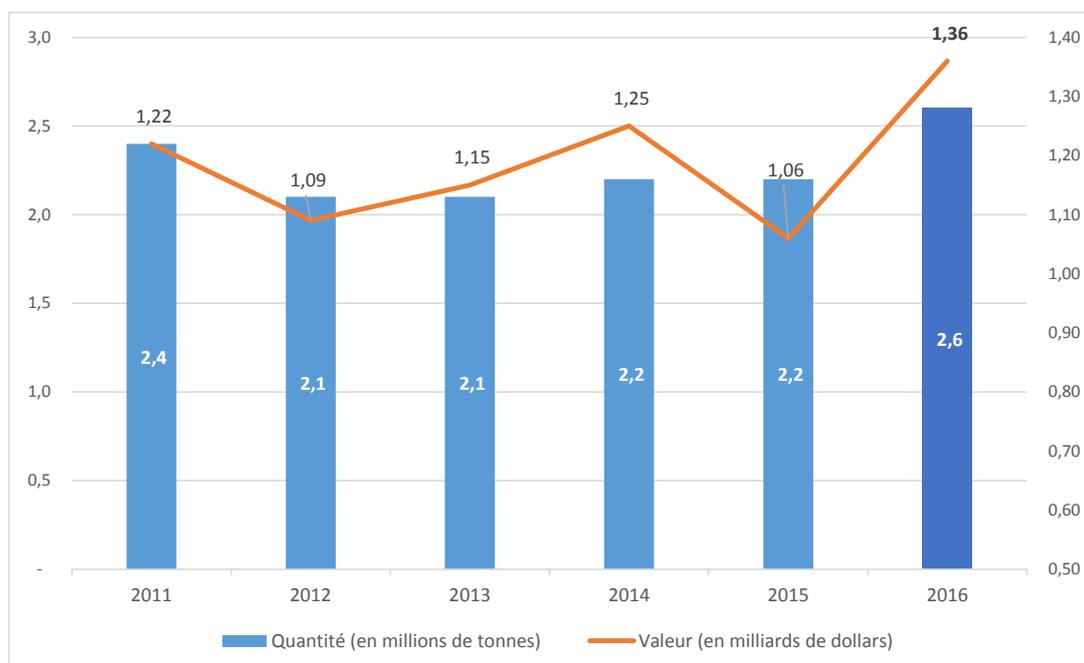
Les documents du Conseil d'administration sont disponibles sur le site Web du PAM (<http://executiveboard.wfp.org>).

Point sur l'achat de produits alimentaires

Faits et chiffres

1. En 2016, le PAM a acheté 2,6 millions de tonnes de produits alimentaires, d'une valeur de 1,36 milliard de dollars É.-U., constitués en majorité de produits en vrac, comme les céréales et les légumes secs. Ces vivres ont été achetés auprès de 93 pays; 72 pour cent des produits provenaient de pays en développement, pour un montant de 980 millions de dollars. Sur les 692 fournisseurs, 177 étaient des organisations de petits agriculteurs.

Figure 1: Achats de produits alimentaires par le PAM, 2011–2016
(en millions de tonnes et en milliards de dollars)



Coordonnateurs responsables:

Mme C. Fleischer
Directrice
Division chargée de la chaîne d'approvisionnement
tél.: 066513-2293

M. C. Arroyo
Directeur adjoint
Division chargée de la chaîne d'approvisionnement
tél.: 066513-2255

2. La valeur de la quantité totale de produits alimentaires achetés en 2016 dépasse de 28 pour cent celle enregistrée en 2015. Le PAM n'avait pas engagé autant de dépenses depuis 2008, lorsque les prix étaient particulièrement élevés, ni acheté de quantités aussi importantes depuis 2010. Cette hausse est essentiellement due à l'augmentation des besoins d'urgence pendant l'année¹.
3. L'année a été marquée par: i) l'augmentation des achats de vivres destinés à des situations d'urgence de niveau 3, qui sont passés de 38 pour cent à 55 pour cent; ii) l'utilisation de procédures de passation de marchés novatrices, comme les contrats différentiels; iii) le recours accru aux accords de fourniture de produits alimentaires à long terme; iv) la progression des achats de suppléments nutritifs à base de lipides et de SuperCereal Plus; et v) le recrutement de quatre spécialistes chargés d'améliorer l'information sur les marchés et les stratégies d'approvisionnement.
4. En 2016, une équipe de gestion des fournisseurs a été créée au sein de l'Unité chargée de la gouvernance de la chaîne d'approvisionnement, afin de renforcer la gestion des fournisseurs et d'appuyer l'examen, l'analyse et l'ajustement systématiques des processus et des procédures visant à donner suite aux recommandations issues de l'audit. Les systèmes, les directives et la formation concernant la gestion des fournisseurs, la sécurité sanitaire des aliments et l'assurance qualité demeureront des domaines prioritaires dans lesquels la Division chargée de la chaîne d'approvisionnement s'emploiera à améliorer la conformité.

TABLEAU 1: LES 15 PAYS AUXQUELS LE PAM A ACHETÉ LE PLUS DE PRODUITS ALIMENTAIRES EN 2016

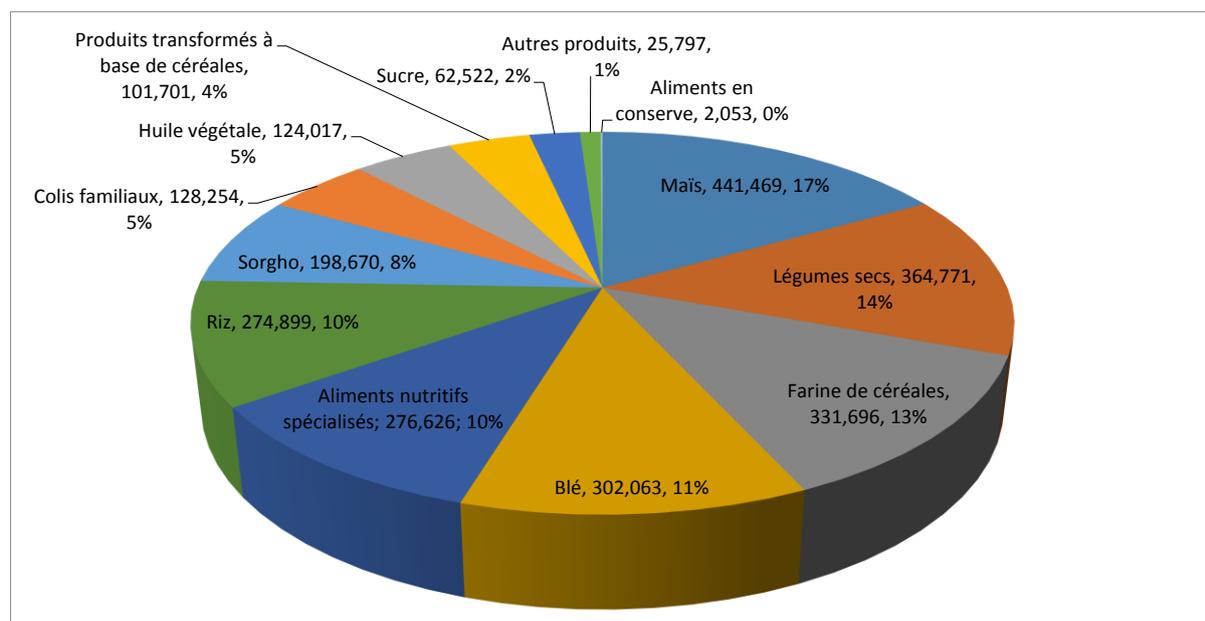
	Quantité (en tonnes)	Valeur (en dollars)
Turquie	405 668	222 614 464
Roumanie	173 100	31 417 101
Inde	142 982	62 752 672
Ouganda	126 230	47 747 228
Ukraine	119 949	46 396 142
Mexique	117 194	39 759 265
Italie	115 401	76 332 517
Zambie	92 368	29 796 199
Fédération de Russie	84 398	59 901 788
Éthiopie	76 418	26 640 546
Pakistan	72 527	34 640 262
Belgique	67 924	58 129 236
Soudan	67 800	18 975 982
Afrique du Sud	67 194	32 530 839
Afghanistan	66 176	25 086 818
Total	1 795 329	812 721 059
%	68	60
Total des achats en 2016	2 634 536	1 361 150 604

¹ Le prix moyen des produits achetés par le PAM est passé de 480 dollars par tonne en 2015 à 520 dollars par tonne en 2016. Les cours mondiaux des produits alimentaires ont dans l'ensemble diminué en 2016, et le PAM a bénéficié de cette tendance à la baisse à long terme, mais il a dû acheter davantage de produits de plus grande valeur en raison de la nature des situations d'urgence aiguës, de l'emploi accru d'aliments nutritifs spécialisés et du passage au SuperCereal Plus pour les enfants de moins de 2 ans.

5. Représentant 16 pour cent des achats et des dépenses en 2016, la Turquie a été le principal fournisseur de vivres, essentiellement à l'intention des opérations d'urgence menées en Iraq et en République arabe syrienne. Les achats effectués en Turquie ont porté sur 140 000 tonnes de farine de blé, 88 600 tonnes de boulgour et 57 000 tonnes d'huile végétale.
6. Les principaux achats de céréales ont concerné le blé en Roumanie et en Ukraine pour l'Éthiopie et le Yémen, le riz en Inde pour la République arabe syrienne, le maïs et le sorgho en Ouganda pour des distributions dans la région, le maïs au Mexique pour l'Afrique australe, et le maïs en Zambie pour la région.
7. Le Mécanisme de gestion globale des vivres a permis d'acheter 1,4 million de tonnes de produits alimentaires, dont 53 pour cent ont été acheminés par le couloir de l'Afrique de l'Est pour être livrés en Éthiopie, au Soudan du Sud et au Yémen. S'agissant des autres destinations majeures, le couloir de l'Afrique australe a reçu 24 pour cent du total des produits destinés aux interventions déclenchées pour faire face à l'épisode d'El Niño, et le couloir de l'Afrique de l'Ouest a reçu 12 pour cent des vivres.
8. En 2016, les situations d'urgence de niveau 3 ont absorbé 51 pour cent de la quantité et 53 pour cent de la valeur des vivres achetés. Les produits alimentaires achetés ont été avant tout destinés à la République arabe syrienne (500 000 tonnes). Les principaux autres bénéficiaires ont été: i) l'Afrique australe (346 000 tonnes pour faire face aux effets du phénomène El Niño au Lesotho, à Madagascar, au Malawi, au Mozambique, au Swaziland, en Zambie et au Zimbabwe); ii) le Yémen (167 000 tonnes); iii) l'Iraq (131 000 tonnes); iv) le Soudan du Sud (133 000 tonnes); et v) le Nigéria (48 000 tonnes).

Types de produits alimentaires

9. Les céréales – le maïs, le blé, le riz et le sorgho – ont constitué 46 pour cent du volume et 29 pour cent de la valeur des achats. Le maïs a représenté 17 pour cent du total, soit 184 000 tonnes de plus qu'en 2015, et a été essentiellement destiné aux interventions d'urgence liées au phénomène El Niño en Afrique australe. La quantité de blé achetée a baissé de 90 000 tonnes par rapport à 2015: elle représentait encore 11 pour cent de la quantité totale de vivres, mais seulement 4 pour cent de la valeur totale, les cours étant tombés à un niveau historiquement bas.
10. En valeur monétaire, les aliments nutritifs spécialisés ont représenté 20 pour cent des dépenses totales, mais seulement 10 pour cent du volume des achats. Les suppléments nutritifs à base de lipides et le SuperCereal sont les aliments d'appoint nutritifs les plus communément achetés par le PAM. En accord avec les directives relatives à la nutrition des enfants de moins de 2 ans, les achats de SuperCereal Plus ont augmenté, passant de 40 000 tonnes en 2015 à 100 000 tonnes en 2016, et les dépenses connexes, de 100 millions de dollars à 270 millions de dollars.
11. Les achats de légumes secs ont progressé de 113 000 tonnes par rapport à 2015. Les principaux bénéficiaires ont été la République arabe syrienne et les pays desservis par les couloirs de l'Afrique orientale et de l'Afrique australe. Les achats concernaient essentiellement les haricots, les pois cassés et les pois chiches. En raison de la saisonnalité des légumes secs, on continuera de recourir aux accords de fourniture de produits alimentaires en fonction des besoins.

Figure 2: Principaux produits alimentaires achetés en 2016 (en tonnes)

Achats locaux et régionaux, y compris auprès de petits exploitants

12. Les produits achetés au niveau local et régional ont représenté 44 pour cent du total des achats en 2016. Les produits les plus fréquemment achetés ont été: i) le maïs (317 000 tonnes); ii) la farine de blé (211 000 tonnes); iii) les haricots (120 000 tonnes); iv) le sorgho (119 000 tonnes); et v) le riz (106 000 tonnes).
13. Les achats effectués auprès des petits exploitants ont représenté un montant de 16,7 millions de dollars. Cette diminution par rapport à la moyenne enregistrée ces dernières années résulte de la sécheresse en Afrique australe, où se situent de nombreux pays d'approvisionnement.
14. L'Unité des achats de produits alimentaires s'emploie, en collaboration avec d'autres parties prenantes, à ce que 10 pour cent du total des achats effectués soient produits par des petits exploitants, notamment grâce à l'utilisation de modalités contractuelles novatrices et à l'établissement d'un système de suivi des produits achetés visant à faciliter l'intégration de cette démarche.

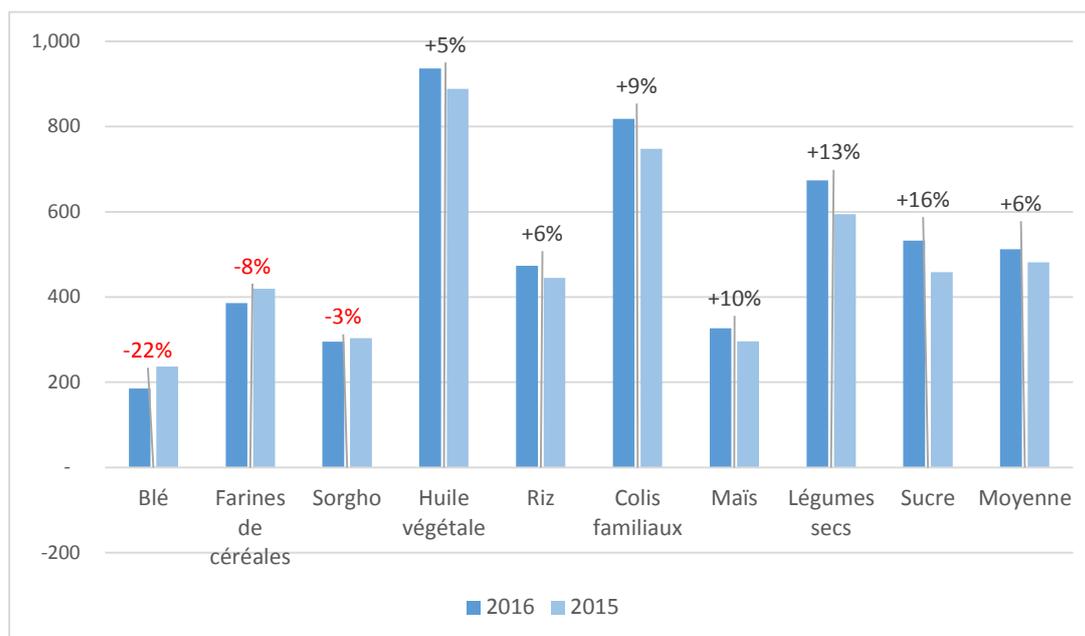
Appui d'urgence

15. En 2016, 51 pour cent des vivres achetés par le PAM ont été destinés à des opérations d'urgence de niveau 3: 500 000 tonnes en République arabe syrienne et 346 000 tonnes dans les interventions menées en Afrique australe pour faire face à l'épisode d'El Niño. Le Malawi à lui seul a acheté 200 000 tonnes de produits alimentaires en 2016.
16. En 2016, 43 pour cent de la valeur des achats effectués par le PAM pour les situations d'urgence de niveau 3, soit 23 pour cent du total des achats, ont concerné la crise en République arabe syrienne, où le PAM a intensifié l'utilisation de modalités contractuelles telles que les accords de fourniture de produits alimentaires et les contrats différentiels.
17. En 2016, l'Unité des achats de produits alimentaires a acheté 82 000 tonnes de blé sur les marchés internationaux pour le Yémen. Les 76 000 tonnes de sorgho destinées au Soudan du Sud ont été achetées sur les marchés régionaux au Soudan et en Ouganda, et sur le marché international en Inde. Les besoins alimentaires en Iraq sont passés de 57 000 tonnes en 2015 à 131 000 tonnes en 2016, du fait de l'aggravation du conflit.
18. Suite à la déclaration d'une situation d'urgence de niveau 3 au Nigéria en août, le PAM a rapidement intensifié ses achats pour se procurer 50 000 tonnes de riz, de haricots et de sorgho sur le marché local. Le bureau de pays a passé des contrats locaux portant sur 30 000 tonnes de produits alimentaires au cours du quatrième trimestre de 2016, contre 9 000 tonnes au troisième trimestre, aucun achat n'ayant été effectué en 2014. Des fonctionnaires chargés des achats

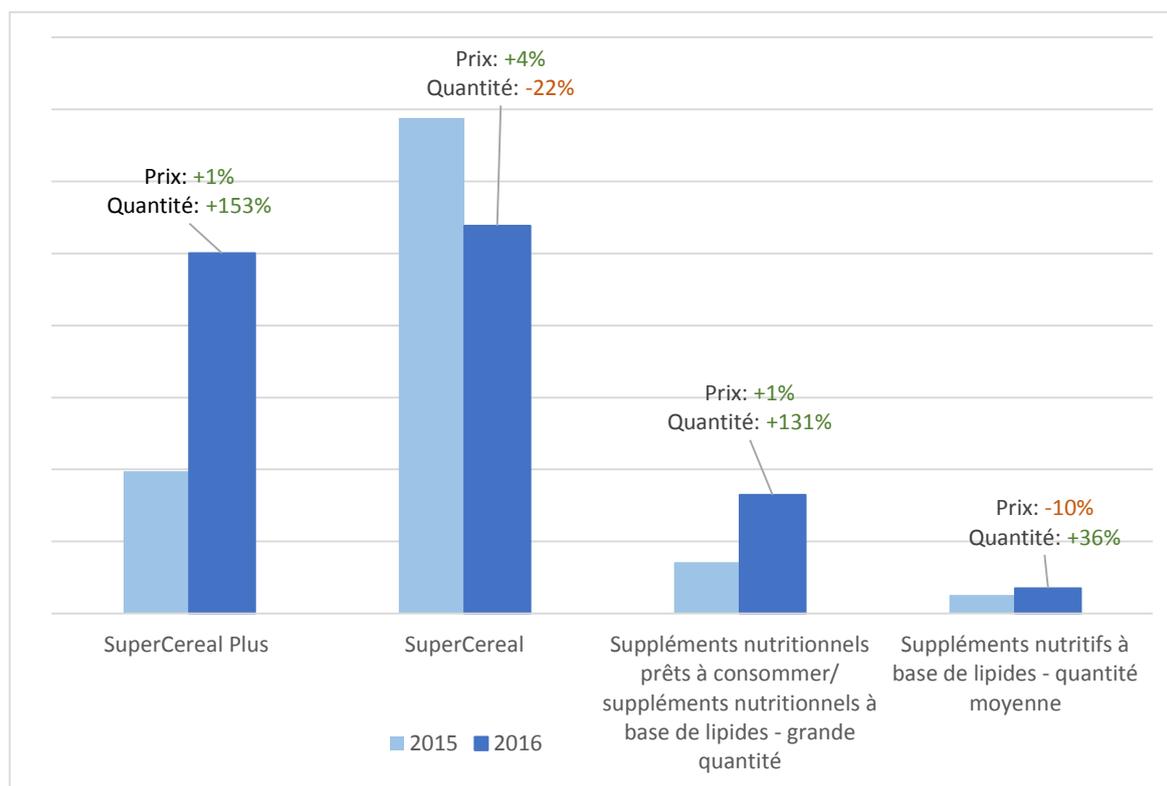
alimentaires et de la logistique ont été déployés pour renforcer la chaîne d'approvisionnement au Nigéria et porter le volume des achats de 3 000 à 20 000 tonnes par mois. Le recours à des accords de fourniture de produits alimentaires, appuyés par des avances de fonds au titre du Mécanisme de gestion globale des vivres, a permis de gérer les financements imprévisibles et d'atteindre les objectifs de distribution en dépit de conditions difficiles. L'ajout de sorgho et de mil dans l'assortiment de céréales et l'élargissement de la liste de fournisseurs locaux ont permis d'accroître les quantités et de réduire au minimum le risque de défaillance des fournisseurs.

Marchés

Figure 3: Prix moyens pondérés des produits alimentaires les plus fréquemment achetés en 2015 et en 2016 (en dollars) et variations en pourcentage



19. Le PAM a tiré parti des prix peu élevés des céréales qui ont prévalu pendant la majeure partie de l'année 2016, en se fondant sur le prix paritaire à l'importation et en utilisant son système d'appel d'offres et sa liste de fournisseurs. Les prix du blé ont fortement chuté du fait de l'augmentation de la production dans la région de la mer Noire et de conditions climatiques favorables à cette culture dans les hémisphères Nord et Sud; les cours du sorgho et du riz sont restés stables. Les principales sources d'approvisionnement du PAM en maïs ont pâti de l'épisode d'El Niño, et il a donc fallu acheter une plus grande quantité de vivres sur les marchés internationaux, essentiellement au Mexique, ce qui s'est traduit par une hausse des prix.
20. Les cours de l'huile végétale ont nettement augmenté au cours du deuxième semestre; les prix de l'huile de palme, par exemple, ont grimpé de 24 pour cent au début du mois d'août. Le marché de l'huile de palme est touché par l'évolution du cours du pétrole brut – si le cours augmente, la demande en biocarburants progresse et le prix monte en conséquence.
21. Les prix des légumes secs sur les marchés internationaux ont augmenté régulièrement ces deux dernières années, notamment en raison des mauvaises récoltes en Inde, qui a importé 6 millions de tonnes en 2016, et des difficultés d'approvisionnement. Les prochaines récoltes en Inde s'annoncent plus abondantes, mais la demande reste forte. Le marché des légumes secs est un marché au comptant; il n'existe donc pas de prix de référence mondiaux comme pour le blé, et de nombreuses variétés sont commercialisées. Le PAM a trouvé un indice des prix fondé sur les variétés les plus commercialisées, bien qu'il n'en achète que quelques-unes. Par rapport au marché au comptant, les accords de fourniture de produits alimentaires permettent de bénéficier de prix réduits du fait de la passation de contrats après récolte pendant un an et accroissent la certitude de l'approvisionnement indépendamment des fluctuations de la demande.

Figure 4: Principaux aliments nutritifs spécialisés en 2015/2016 – prix et quantités

22. Les prix des aliments nutritifs spécialisés se sont maintenus, mais les quantités achetées par le PAM ont augmenté de 20 pour cent par rapport à 2015; en termes de valeur, l'augmentation s'est élevée à 55 pour cent. Ces hausses s'expliquent par la forte progression de la demande liée aux interventions d'urgence et par le passage à la distribution de SuperCereal Plus au lieu de SuperCereal, qui est moins onéreux. Les prix des produits comme le lait, le maïs, l'arachide, le sucre et le soja sont restés stables en 2016 et n'ont pas eu d'incidence sur le coût des aliments nutritifs spécialisés.

Approvisionnement à l'échelle mondiale et gains d'efficacité

23. Les denrées telles que le maïs, le sorgho et le riz sont des produits alimentaires de base largement produits dans la plupart des pays bénéficiaires africains. Des stratégies d'approvisionnement ont été élaborées et mises en œuvre en 2016 pour chacun de ces produits, afin de donner une plus large place aux achats effectués au niveau local et régional pendant la saison de commercialisation et de favoriser les achats de denrées produites par des petits exploitants.
24. En 2016, les accords de fourniture de produits alimentaires ont représenté 390 millions de dollars sur le total des achats, soit 30 pour cent de leur valeur. Il s'agit de stocks virtuels détenus par les fournisseurs, que le PAM peut mobiliser selon les besoins; les prix sont fixés pour une période donnée, l'engagement financier est minime et les délais d'approvisionnement sont réduits au minimum, car les stocks sont immédiatement disponibles. L'achat de grosses quantités et le moment choisi pour procéder aux achats – par exemple lorsque les prix baissent après la récolte – contribuent également à assurer un meilleur rapport coût-efficacité.
25. En 2016, le PAM a mis en place les contrats différentiels en vue de diversifier ses options en matière d'achats, notamment en achetant lorsque les prix du marché sont favorables afin de constituer des stocks prêts à être utilisés en cas d'envolée de la demande. Un contrat différentiel est lié au prix d'échange d'un produit, et le PAM conclut des accords à long terme qui fixent les coûts supplémentaires induits par les autres clauses du contrat, par exemple le conditionnement et les lieux de livraison. Conformément aux pratiques courantes dans ces secteurs, le PAM emploie cette modalité pour le sucre et l'huile. Des contrats différentiels ont été utilisés pour acheter 40 000 tonnes de vivres en 2016 et on en développera l'emploi en 2017.

26. La stratégie relative aux aliments nutritifs spécialisés vise à maintenir une base d'approvisionnement équilibrée, à améliorer la compétitivité sur les marchés et à permettre une intensification rapide de l'approvisionnement en cas d'urgence. Le prix du SuperCereal Plus, par exemple, est resté stable grâce à l'établissement d'accords semestriels de fourniture de produits alimentaires au lieu de contrats au comptant ou de contrats mensuels. Les suppléments nutritifs à base de lipides sont également achetés dans le cadre d'accords de fourniture de produits alimentaires. Les achats effectués en 2016 ont bénéficié de la collaboration établie avec le Fonds des Nations Unies pour l'enfance dans le contexte d'un appel d'offres commun concernant l'acquisition de suppléments nutritionnels prêts à consommer et de suppléments nutritifs à base de lipides, ce qui a permis de générer des économies d'échelle, de limiter les chevauchements d'activités et d'améliorer les relations avec les fournisseurs.
27. L'équipe chargée des achats au PAM a recruté à la mi-2016 quatre spécialistes chargés de gérer les grandes familles d'aliments, qui pourront appuyer de leurs compétences l'élaboration des futures stratégies d'approvisionnement. L'équipe a fait état de gains de productivité de 47,3 millions de dollars en 2016, soit 3,5 pour cent du montant total des dépenses. Les procédures de passation de marchés novatrices, l'information sur les marchés, la coordination de la chaîne d'approvisionnement et les achats locaux et régionaux ont généré des gains de productivité de 130 millions de dollars depuis 2013 et ont amélioré la fiabilité, la sécurité et la rapidité des livraisons, ainsi que la qualité et la sécurité sanitaire des produits fournis.

Sécurité sanitaire des aliments et gestion de la qualité

28. Au Nigéria, le PAM a examiné le cadre réglementaire afin de pouvoir faire appel à de nouveaux fournisseurs et, à cet effet, il a répertorié les principaux risques liés à la sécurité sanitaire et à la qualité des aliments, il a redéfini la portée des activités de contrôle de la qualité et il a tiré parti des prescriptions réglementaires en vigueur pour acheter des aliments localement et livrer des vivres aux bénéficiaires en temps voulu. Afin de répondre aux besoins urgents en Haïti après l'ouragan Matthew et en Jordanie dans le cadre de l'intervention d'urgence en République arabe syrienne, le PAM a élaboré des protocoles de sécurité sanitaire et de qualité des aliments régissant les achats locaux de vivres effectués dans de brefs délais.
29. Le PAM a conclu des accords régionaux à long terme relatifs à des services d'inspection couvrant l'Asie et l'Afrique de l'Ouest afin d'attirer les fournisseurs les plus qualifiés, et il a commencé à examiner les résultats des accords à long terme en vue de dégager les aspects à améliorer.
30. Compte tenu de l'ampleur des achats effectués en Turquie, le PAM a recruté un spécialiste en technologie alimentaire affecté à Mersin et évalué la qualité de la production vivrière de 12 nouveaux fournisseurs potentiels, dont un seul satisfaisait aux normes requises; les autres présenteront des plans d'amélioration avant de pouvoir être éventuellement enregistrés dans le fichier de fournisseurs du PAM.
31. Au Ghana, au Honduras et au Liban, le PAM et des partenaires du secteur privé ont évalué le potentiel de la production locale d'aliments transformés, sont convenus de réduire la durée de conservation des biscuits à haute teneur énergétique de 24 à 12 mois pour en garantir la qualité et ont étudié les moyens de prolonger à 24 mois la durée de conservation de l'huile végétale, en particulier lorsqu'elle est exposée à des températures élevées et conservée pendant de longues périodes dans les chaînes d'approvisionnement, l'objectif étant de constituer des réserves alimentaires d'urgence.

Capacités en matière d'achats et perfectionnement professionnel du personnel

32. En 2016, le Service des achats de produits alimentaires a géré 52 pour cent du volume des achats du PAM dans le but de maximiser les économies d'échelle; les bureaux régionaux ont effectué 26 pour cent des achats alimentaires et les bureaux de pays, 22 pour cent. Les achats de vivres effectués par le Siège ont augmenté de 26 pour cent depuis 2015 et de 46 pour cent depuis 2013. Cette progression tient à la nature des situations d'urgence, comme en République arabe syrienne et au Yémen, qui fait que la majeure partie des vivres doit être achetée sur les marchés internationaux étant donné que les possibilités d'achats régionaux et locaux sont limitées.

33. Au Siège, des équipes spécialisées dans les secteurs des céréales, des légumes secs, des huiles, du sucre et des aliments nutritifs spécialisés sont chargées d'effectuer les achats alimentaires; elles appliquent les meilleures pratiques commerciales et des modalités contractuelles novatrices pour optimiser la productivité et l'efficacité. Suite à la création de la Division chargée de la chaîne d'approvisionnement, un nouveau Service de l'approvisionnement intègre les anciens services d'expédition et d'achat des produits afin d'assurer un meilleur déroulement des opérations et de renforcer les synergies. Le personnel chargé des achats a participé à des formations sur la préparation et les interventions en cas de situation d'urgence, les transferts de type monétaire et le Système d'appui à la gestion logistique.
34. L'équipe en Afghanistan a porté à 70 000 tonnes par an la quantité de farine de blé enrichie achetée aux petits exploitants appuyés par l'initiative Achats au service du progrès. Des stages de formation pratique sur les achats, le contrôle de la qualité et la passation de marchés, organisés à l'intention du personnel local ont permis de porter la quantité de vivres achetés en Ouganda à 126 000 tonnes en 2016, contre 59 000 tonnes en 2015.
35. Le Bureau régional du Caire a appuyé les activités menées au Yémen en fournissant des bons-produits, équivalant à 6 millions de dollars par mois; une initiative similaire a été lancée au Malawi avec un soutien technique fourni à distance par le Siège et le bureau régional. Les bons-produits permettent aux gros négociants de planifier leurs achats et leurs réseaux de distribution d'une façon plus prévisible dans les situations où les marchés sont fragiles.
36. Grâce aux efforts importants consentis par l'Unité des achats des produits alimentaires et l'Unité de la sécurité sanitaire des aliments et de l'assurance qualité, la première usine privée de fabrication de SuperCereal Plus a pu voir le jour en Afrique (Rwanda); ce projet, mené sur deux ans, visait à ce que les livraisons démarrent fin 2016.